



LA LETTRE DE L'URD 18

Unité de recherches et développement
urd@ecolelasource.ch



EDITORIAL

Si l'analyse genre prend notamment pour cible les femmes comme catégories à découvrir en tant que sujettes et actrices, quelle profession mieux que celle d'infirmière peut être analysée selon cette perspective ? Effectivement, depuis l'Antiquité, des femmes laïques et religieuses investissent et sont investies de cette fonction de soignantes soit dans l'univers publique de l'infirmier conventuelle puis de Hôpital-asile, recueillant les malades et les exclus, soit dans la sphère privée familiale dans laquelle elles se transmettent oralement, de femme à femme, une culture des soins. Les fondements mêmes de la profession trouvent dans cette double origine privée et publique les bases pour une réflexion conceptualisée non seulement de son émergence et de son développement mais aussi des conditions socio-économiques qui l'entourent et la forgent. Il s'agit alors de poursuivre ou de réécrire, avec une perspective genre, le questionnement historique relatif à l'émergence de la professionnalisation instaurée par les infirmières elles-mêmes dans un contexte de construction professionnelle initié par les médecins depuis le XVIII^e siècle. Ces recherches qu'elles soient de type historique, sociologique, anthropologique ou de toute autre nature devraient intéresser les personnes travaillant dans le champ de la recherche en sciences infirmières pour leur permettre d'asseoir leur positionnement épistémologique.

Une des recherches que nous vous présentons ici fait parler des documents inédits conservés aux archives de La Source depuis 1859 environ. Annie Oulevey Bachmann pose un regard nouveau sur l'orientation professionnelle des candidates infirmières acceptées à l'école La Source, de 1903 à 1980, en se saisissant de cette question en perspective genre. Dans un contexte social et professionnel structuré autour de valeurs masculines et médicales, elle propose des pistes de réflexions autour du potentiel d'émancipation féminine que recèle cette profession.

Dans ce même registre, le « coup de cœur de la bibliothécaire » présente les travaux de recherche d'Anne Dafflon Nouvelle qui analyse la littérature enfantine sous l'angle des rapports de genre. En s'intéressant à la socialisation différentielle des garçons et des filles, les stéréotypes dégagés questionnent sous un autre angle la problématique de recherche précédente : pourquoi telle jeune fille devient-elle infirmière et non ingénieure ? Les relations entre hommes et femmes, dans un contexte maghrébin, sont aussi interrogées par Ali Hemma Devries d'un point de vue socio-éducatif et historique. L'analyse des liens qui unissent l'homme et la femme dans une société fortement hiérarchisée peut aussi apporter une pierre à la compréhension de nos valeurs familiales européennes passées et présentes. De son côté, Gilles Bangerter questionne la part active que prennent les activités annexes rémunérées des étudiant-e-s dans l'acquisition de compétences professionnelles.

Cette Lettre de l'URD témoigne de la vitalité des recherches qui nourrissent la réflexion professionnelle infirmière actuelle et future.

Denise Francillon
d.francillon@ecolelasource.ch



ELEVES INFIRMIERES A LA SOURCE 1903-1980 : UNE ORIENTATION PROFESSIONNELLE ENTRE CONFORMISME ET EMANCIPATION.

L'impulsion de ce mémoire repose sur le sentiment d'insatisfaction ressenti en examinant les propositions faites pour comprendre ce qui pousse certaines femmes à s'orienter vers la profession « infirmière ». Pour nombre de recherches, les candidat-e-s trouveraient dans cet exercice de quoi soigner une ou l'autre pathologie (sommes-nous donc tou-te-s malades ?). D'autres appréhendent cette orientation au niveau socio-culturel.

Cependant, elles sont très rares à réellement saisir cette question sous l'angle des rapports sociaux entre femmes et hommes – à savoir en perspective « genre ». Et même si certaines le font, elles négligent bien souvent de donner la parole aux personnes concernées. L'analyse qui en résulte rend les infirmières « victimes » de leur sexe, n'ayant peu ou pas de prise sur leur destin.

L'idée est alors de proposer un regard sur le sujet qui tienne compte à la fois des contraintes sociales vécues par ces femmes durant leur processus d'orientation et à la fois de la manière dont elles s'en arrangent.

Pour « faire parler » les candidates, la Fondation La Source m'a autorisée à travailler sur les dossiers anonymisés des élèves¹ entrées entre 1903 et 1980. Le contexte social est appréhendé grâce aux propos tenus sur les candidates dans ces dossiers et surtout grâce à un travail inédit de synthèse de trois histoires : l'histoire des femmes suisses, de la formation infirmière et de l'école La Source.

Les informations à disposition sur les élèves ont été analysées grâce à une typologie issue de la recherche en soins infirmiers qui propose trois types d'orientation professionnelle :

- Infirmière est tout d'abord un moyen sûr de gagner sa vie et d'avoir une indépendance économique. En étudiant à La Source, certaines femmes obtiennent un titre permettant d'avoir accès à cette sécurité (orientation vers l'emploi).
- Cette formation est aussi un moyen de concrétiser un projet professionnel précis. Celles qui ont un tel projet trouvent au fil de cette formation de quoi développer leurs savoirs et leurs compétences dans un champ qu'elles connaissent en principe au préalable (orientation vers la profession).
- Enfin, ce cursus permet de matérialiser des valeurs génériques en lesquelles elles croient et de donner ainsi du sens à leur vie (orientation vers le service).

La synthèse historique faite à partir des recherches et des sources existantes² a permis de poser le décor dans lequel sont socialisées les candidates.

L'articulation de ce contexte et de leurs histoires de vie au fil du XX^e siècle met en lumière les « stratégies » que certaines femmes utilisent, de manière consciente ou non, pour tenter de s'arranger des rapports sociaux entre femmes et hommes, et par là, d'échapper au destin social auquel les promet leur sexe : devenir épouse et mère de famille. Quelle ne fut pas ma surprise en découvrant les trajectoires professionnelles et personnelles fascinantes de bon nombre d'entre

elles. Il est ainsi possible de nuancer les processus d'orientation des futures élèves : si certaines y trouvent un moyen de matérialiser leur « essence » de femme, d'autres s'essaient à des carrières professionnelles ou y trouvent le moyen de vivre sans le soutien d'un père ou d'un mari. Je suis aussi en mesure de rendre visible la part plus ou moins active que ces femmes prennent dans ce processus. Enfin, à les suivre, on découvre à quel point la féminité des soins infirmiers est, dans un sens, une « chance » pour certains types de femmes à certains moments de l'histoire suisse. Ce rôle de femme dans la sphère privée transposé en une activité professionnelle dans la sphère publique leur ouvre un champ de possibles : elles voyagent, poursuivent des formations, gèrent des services hospitaliers, ont une activité professionnelle indépendante, enseignent et parfois aussi émigrent définitivement. En effet, à l'abri du masculin, cette orientation est un tremplin fantastique grâce auquel elles ont accès à des postes à responsabilités et à de la formation continue.

Signalons au passage que, puisqu'il part de l'analyse des dossiers des élèves, ce mémoire nuance certaines représentations circulant sur les personnes issues de cette école et sur l'institution elle-même. La Source n'est pas l'école des classes aisées en Suisse romande : les personnes qui entrent sont en très grande majorité issues de la classe moyenne ; le système de bourse existant depuis la fondation permet souvent à des jeunes femmes ayant des moyens financiers modestes d'avoir accès à une formation professionnelle. Pendant une bonne partie du XX^e siècle, à défaut d'une aide étatique ou d'un système de régulation de leurs conditions de travail, l'école et l'Association des infirmières de La Source sont là pour les aider et les soutenir, voire les défendre.

Cette longue exploration, en perspective genre et socio-historique, de champs de recherche encore peu travaillés mériterait d'être poursuivie pour en développer certains axes.

Elle permettrait peut-être de sortir d'impasses nuisibles à la professionnalisation et de positionner cette profession et les personnes qui l'exercent, l'enseignent ou l'investiguent, dans une dynamique proactive : devenir sujet-e-s de leur histoire, plutôt que d'en être les objets.

Annie Oulevey Bachmann, mémoire de DEA interuniversitaire en Etudes Genre, Université de Lausanne et Genève, octobre 2006.
a.ouleyev@ecolelasource.ch

¹ L'école possède depuis 1891, dans ses archives, tous les dossiers des élèves, appelé-e-s étudiant-e-s depuis 1994.

² La rareté des recherches concernant surtout la formation et la profession infirmière devrait être interrogée par cette corporation : comment est-il possible de savoir où l'on veut aller, si on ne sait pas réellement d'où l'on vient ?

CONGRÈS SIDIIEF

**Journée d'étude le
vendredi 25 mai 2007 de 08h30 à 17h00
A La Haute Ecole de la Santé La Source**

Thématique :

« Développement d'une culture de recherche dans un environnement de soins à la personne âgée : de la construction des équipes de recherche au transfert des connaissances dans la pratique »

Intervenants : Université Laval de Québec, Hôpital St-Anne de Montréal et La Haute Ecole de la Santé La Source à Lausanne.

La journée d'étude est ouverte aux membres et non-membres du SIDIIEF.

Une invitation sera envoyée prochainement avec un bulletin d'inscription, ainsi que le programme détaillé.



ECHANGES

La relation hommes/femmes en Algérie à travers une approche socio-éducative et historique, analyse de quatre films réalisés par des cinéastes Maghrébins

Algérien de formation scolaire arabophone et francophone, j'en suis venu à poser les constats suivants: la société algérienne est basée sur des rapports hiérarchiques où le groupe domine l'individu, où l'âgé domine le jeune, l'homme la femme. Le statut inférieur de la femme l'exclut de la vie publique, et exacerbe un certain comportement phalocratique, voire misogynique, de la part de l'homme. Paradoxalement, la femme est omniprésente dans le discours masculin, de même qu'elle est le pilier central de la famille en tant que mère.

Cette situation est-elle due à la religion musulmane qui se veut être, selon les religieux une codification de l'organisation sociale et politique ? Ou est-elle la conséquence d'un rapport de pouvoir où la peur d'être dominé conduit à la domination de l'autre, dans un schéma de pensée qui se construit par opposition-exclusion, et non par négociation-intégration ? Quelles peuvent être les conséquences psychologiques des rapports de l'homme avec la femme, de la femme avec l'homme et de la femme avec la femme, dans la mesure où nous sommes en présence d'un système de hiérarchie-domination qui s'acquiert à l'enfance pour transformer une relation innée d'intégration en une relation acquise d'exclusion, qui perdure à l'âge adulte et se reproduit par l'éducation ?

Ce système entraîne-t-il des conséquences " pathologiques " ?

Pour répondre à ces questions, le travail effectué s'est basé sur 4 types de sources : des ouvrages généraux (fictions, essais) et spécifiques sur la condition de la femme, des témoignages recueillis lors de séjours en Algérie et Tunisie. Quatre films ont été analysés, deux algériens et deux tunisiens: *VivaLadjérie (2004)*, *Rachida (2002)*, *les Silences du palais (1994)* et *Halfaouine ou l'enfant des terrasses (1990)*.

Les relations sociales ne sont jamais transparentes. Elles le sont d'autant moins qu'elles impliquent des groupes ou des classes aux contours mouvants, en état de conflit atténué ou déclaré, qui tantôt s'affrontent de manière directe, tantôt doivent composer. Je m'intéresse ici à une des formes des relations sociales, les rapports entre femmes et hommes et à l'étude de l'univers féminin. Le choix du personnage féminin en rapport avec l'environnement me semble révélateur du fond même de la société car, par de-là des sensibilités, c'est la différence des regards et des mises en situation, qui éclaire l'ambiguïté des enjeux sociaux dont la femme se révèle l'épicentre. Convoquée sur le terrain de la tradition en tant que composante de la reconquête de l'identité culturelle, elle est en même temps perçue comme facteur de transformation, comme baromètre mesurant le degré de blocage ou de libération de nos sociétés.

Située au cœur de la problématique de la tradition et de la modernité, elle en cristallise les conflits et les déchirements, les espoirs aussi ; ce sont là les thèmes principaux traités par ces fictions.

Ce travail permet de découvrir deux types de liens qui unissent la femme et l'homme: un lien de pouvoir et un lien d'autorité. Ces deux modes relationnels au sein d'une relation asymétrique s'expriment particulièrement dans le cadre du don et contre-don. Ainsi, cette étude amène à distinguer l'autorité du pouvoir en situation d'interaction des cadres dans lesquels ces liens s'expriment, puis d'avancer des hypothèses amenant à la production - de la part des sujets - d'un lien de pouvoir ou d'un lien d'autorité avec son interlocuteur. Ce résultat n'est envisageable qu'au travers de l'analyse des corpus de films en regard des changements et développements des sociétés du Maghreb et en particulier algérienne.

Ali Hemma Devries, mémoire de DEA en sciences de l'éducation présenté à l'Université de Genève 2006.

a.hemma@ecolelasource.ch

Dans quelles mesures, les activités rémunérées des étudiants durant leur cursus de formation HES participent au processus d'acquisition de compétences professionnelles. Ou la question centrale du transfert des apprentissages dans un programme de formation par compétences.

Depuis longtemps déjà, les étudiants ont exercé durant leur formation professionnelle des activités annexes rémunérées afin d'assurer, à minima, leur autonomie financière.



LE COUP DE ♥ DE LA BIBLIOTHECAIRE Stéréotypes genre dans la littérature enfantine

L'intégration de la filière santé et social dans la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale qui débute en automne 2002, a modifié le cursus de formation des futurs professionnels de la santé et du social. Les nouveaux programmes de formation ont changé de paradigme, quitté les cinq fonctions définissant le champ d'activité de l'infirmière (CRS 1992) et leurs objectifs spécifiques, pour intégrer une notion plus socio-constructiviste d'acquisition de compétences. Cet exercice conserve le concept d'alternance intégrative puisqu'il serait illusoire d'asseoir de nouvelles compétences sans un passage à l'acte, haut lieu de leur expérimentation et de découvertes des pratiques sociales de références.

Dans ce travail, je me propose d'explorer la part active que prend dans la formation des étudiants, cette « zone grise » de leur apprentissage que constituent leurs activités annexes rémunérées. En effet, les étudiants pratiquant les soins ou d'autres activités en marge de leur formation sont nombreux (75% de mon échantillonnage, N60). Je ne vais pas examiner cette activité en termes quantitatifs, mais qualitatifs et sur un échantillon restreint d'étudiants en deuxième et troisième année de formation HES, sur le site de Bois Cerf, à Lausanne. Tout au long de ce travail, je vais mettre en évidence dans quelle mesure l'acquisition de compétences professionnelles en soins infirmiers est enrichie par ces activités annexes rémunérées. Les étudiants interrogés en fin de formation offrent à mon regard d'évaluateur une confirmation que leurs compétences sont en perpétuel développement et que toutes, je dis bien toutes les expériences acquises durant les quatre années de leur formation concourent à les rendre toujours plus compétents professionnellement.

Bangerter Gilles, Travail de certification Cycle 1 CEA en pédagogie, Institut Romand des Sciences et des Pratiques de la santé et du social (IRSP), Lausanne 2005
g.bangerter@ecolelasource.ch

Le réseau de compétences de la HES-SO **CEDIC**
*invite toute personne - formateur, praticien, étudiant-e -
intéressé-e par l'action communautaire*
à assister au colloque qui se déroulera le
4 juin 2007, 8h45-17h30
à la Haute Ecole de la Santé La source
sur le thème:
**Travail communautaire, Santé
communautaire: mythe ou idéal?**
(pour toute information supplémentaire,
consultez: <http://www.cedic.ch>)

Quelle est l'importance de la littérature enfantine dans la construction de l'identité sexuelle des enfants, quel est le rôle des héros et héroïnes de notre enfance dans nos choix de vie ?

C'est peut-être ce genre de questions qui a conduit Anne Dafflon à mener plusieurs recherches sur les stéréotypes genre dans la littérature et la presse pour enfants.

Femmes confinées dans des rôles de mère, d'éducatrice ou de secrétaire, hommes valorisés professionnellement et dans leurs loisirs, héros et héroïnes de nature animale très typés (discretion et petite taille versus force et grandeur): voilà des différences caricaturales qui évoquent nos livres d'enfance. Si les études de ces représentations dans la littérature pour enfants montrent qu'il y a évolution, celle-ci est surtout marquée sur le plan quantitatif: en effet, le nombre de personnages féminins a sensiblement augmenté. Cependant, il reste des asymétries frappantes du point de vue qualitatif: personnages masculins au premier plan, personnages féminins occupant des rôles secondaires, ceci tant dans les textes que dans les illustrations. On relève aussi que les récits mettant en scène des héroïnes féminines se déroulent plus souvent dans le cadre familial que ceux relatant les aventures de héros masculins; ils favorisent ainsi la distinction entre les activités de la sphère publique (plutôt masculines) et celles plus privées (plutôt féminines). Est-ce cette différence qui influence l'engagement politique des femmes? Les études n'y font pas référence, mais le fait que les modèles offerts aux filles soient peu variés et peu valorisés pourrait expliquer l'origine des différences professionnelles entre les hommes et les femmes. Des études passionnantes.

Les résultats des recherches d'Anne Dafflon sont mis en scène dans une exposition itinérante intitulée: *Littérature enfantine, entre images et sexisme* proposée par l'association lab-elle (www.lab-elle.org).

Lire les comptes-rendus des études:

DAFFLON NOVELLE, A. (2002). « Les représentations du masculin et du féminin véhiculées par la littérature et la presse enfantine francophones ». In: *Parole, la revue de l'institut suisse jeunesse et médias*, n°51, p. 21-29

DAFFLON NOVELLE, A. (2004). « Imaginaires et stéréotypes ». ». In: *Parole, la revue de l'institut suisse jeunesse et médias*, n°3, p. 16-19.

Claire-Lise Boillat

cl.boillat@ecolelasource.ch

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale